





### **Carburant :**

Evitez d'entamer le circuit avec un réservoir vide, il n'y a pas de station-service à chaque coin de rue !

Il y a une station à Quettehou au départ du meeting le samedi matin

Il y a une station à Portbail en prévision de la route du dimanche



### **Règles de fonctionnement :**

Chaque conducteur est responsable du véhicule qui le suit, qu'il doit en permanence garder visible dans son rétroviseur (si possible se mettre en feux de position).

Si ce n'est pas le cas, ralentir jusqu'à ce que le véhicule suivant réapparaisse et faire des appels de phare pour signaler en tête de convoi qu'il y a un ralentissement. On peut éventuellement s'arrêter, mais seulement si un lieu de stationnement est disponible et si vous maîtrisez suffisamment le tracé pour pouvoir servir de guide. Surtout pas d'arrêt brutal en pleine route.

Cette règle est essentielle, mais a l'inconvénient d'être basée sur le principe de maillon faible : la défaillance d'un seul élément peut provoquer la défaillance de l'ensemble. C'est pourquoi il est conseillé de conserver la vue sur les deux véhicules qui suivent afin de se prémunir contre les éventuelles inattentions du suivant.

Cependant, ce tracé est relativement roulant et long. Nous ne pourrons pas nous arrêter à chaque carrefour pour attendre les retardataires. Il est donc essentiel que chacun garde un œil sur le roadbook.

Les quelques « pièges » (signalisation peu évidente) sont notés sur le roadbook.



### **Vous êtes perdus !**

Surtout pas de panique, et pas d'arrêt brutal en pleine route !

Continuez tranquillement votre chemin, à allure normale, en suivant la route qui vous semble la plus naturelle. Vous avez déjà une chance de rattraper le convoi.

Continuez jusqu'à la localité prochaine, arrêtez-vous en sécurité et prenez le temps d'examiner la carte.

Rendez-vous par le chemin le plus simple vers le prochain point de rendez-vous. Il s'agit de lieux relativement connus et faciles à trouver. On vous retrouvera à cet endroit. Si vous avez un GPS, utiliser les coordonnées indiquées sur le roadbook.

Si vous pouvez téléphonez à l'organisateur (07 78 19 28 57) pour signaler votre retard. N'oubliez cependant pas que nous ne sommes pas en ville et que la couverture n'est pas selon les opérateurs universels. De plus une partie du circuit longe la cote avec les île Anglo normandes, votre téléphone peut basculer sur un opérateur anglais, pensez pour éviter ce problème de désactiver l'option internationale durant le meeting (appeler votre opérateur).

### **Sécurité :**

Veillez à respecter le code de la route

L'organisation se dégage de toute responsabilité en cas d'accrochage ou d'infraction à la réglementation.

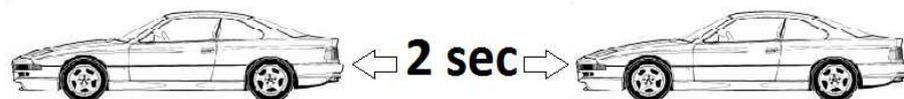


Certains tronçons sont relativement compliqués et demanderont un rythme assez lent de la part de la voiture de tête. Merci de garder votre calme et d'en profiter pour admirer le paysage.

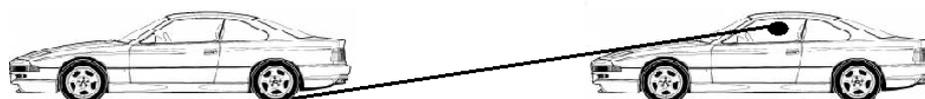
N'oubliez pas que les roadsteristes sont comme les routiers (« ils sont sympas »)

Pour éviter les déboires, je ne permets d'insister sur le respect des distances de sécurité, que ce soit :

En roulant : respectez un « temps de 2 secondes entre deux véhicules »



A l'arrêt : vous devez toujours voir les pneus du véhicule précédent.



### Notes sur la prononciation :

Vous aurez peut-être à demander votre route.

Alors, de grâce, évitez de passer pour un ...*censuré*... et pensez à la réputation de l'organisateur dans le secteur.

Quelques règles simples à respecter :

Le ST après une voyelle ne se prononce pas :

On ne dit surtout pas « Saint Vaste la Hougue », mais « Saint Vâ la Hougue »

Idem pour Brillevast, Martinvast, Hardinvast, Tollevast, le Vast

Même règle pour le SC ou SQ

Briquebosc se prononce « Briquebo »

Voir même aussi pour le S :

Si vous voulez vraiment coller au terrain Cosqueville se prononce « Côleville »

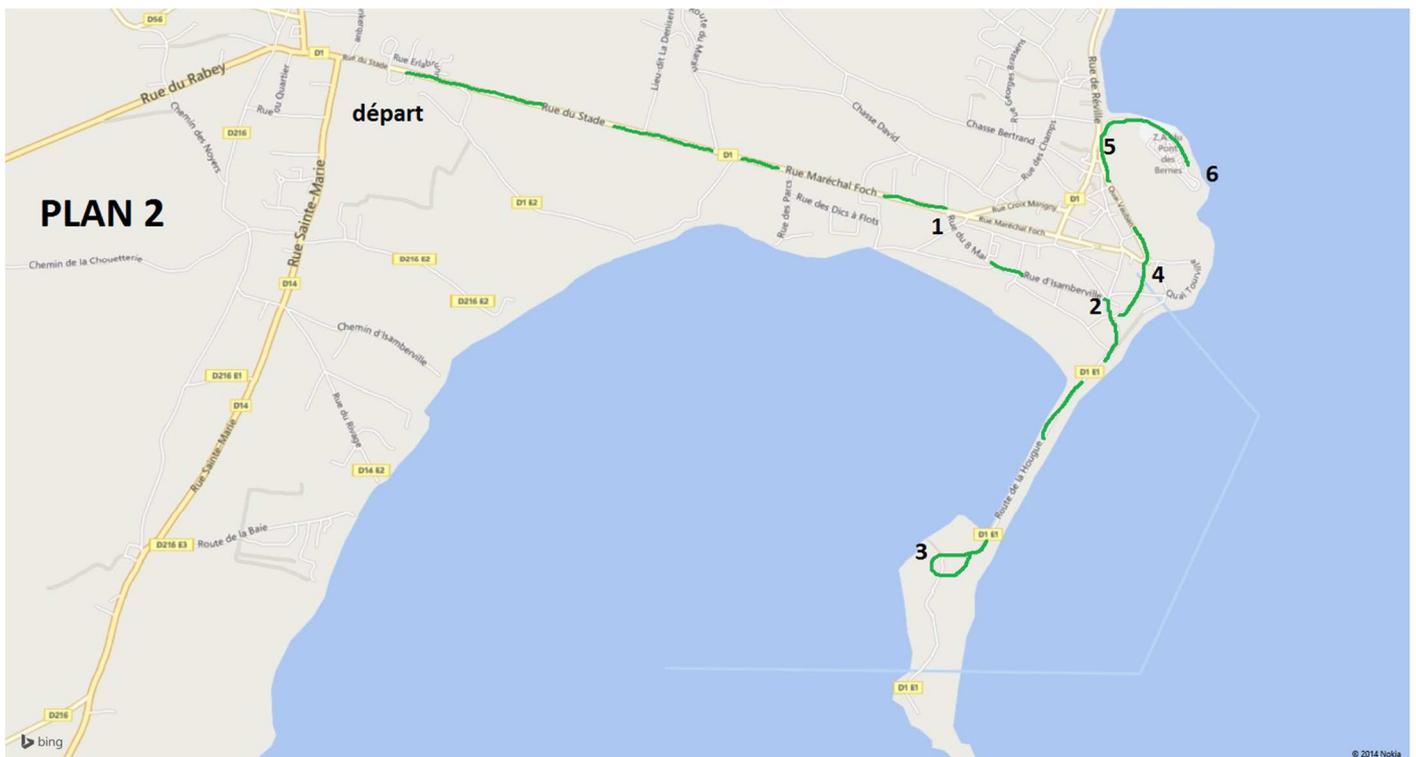
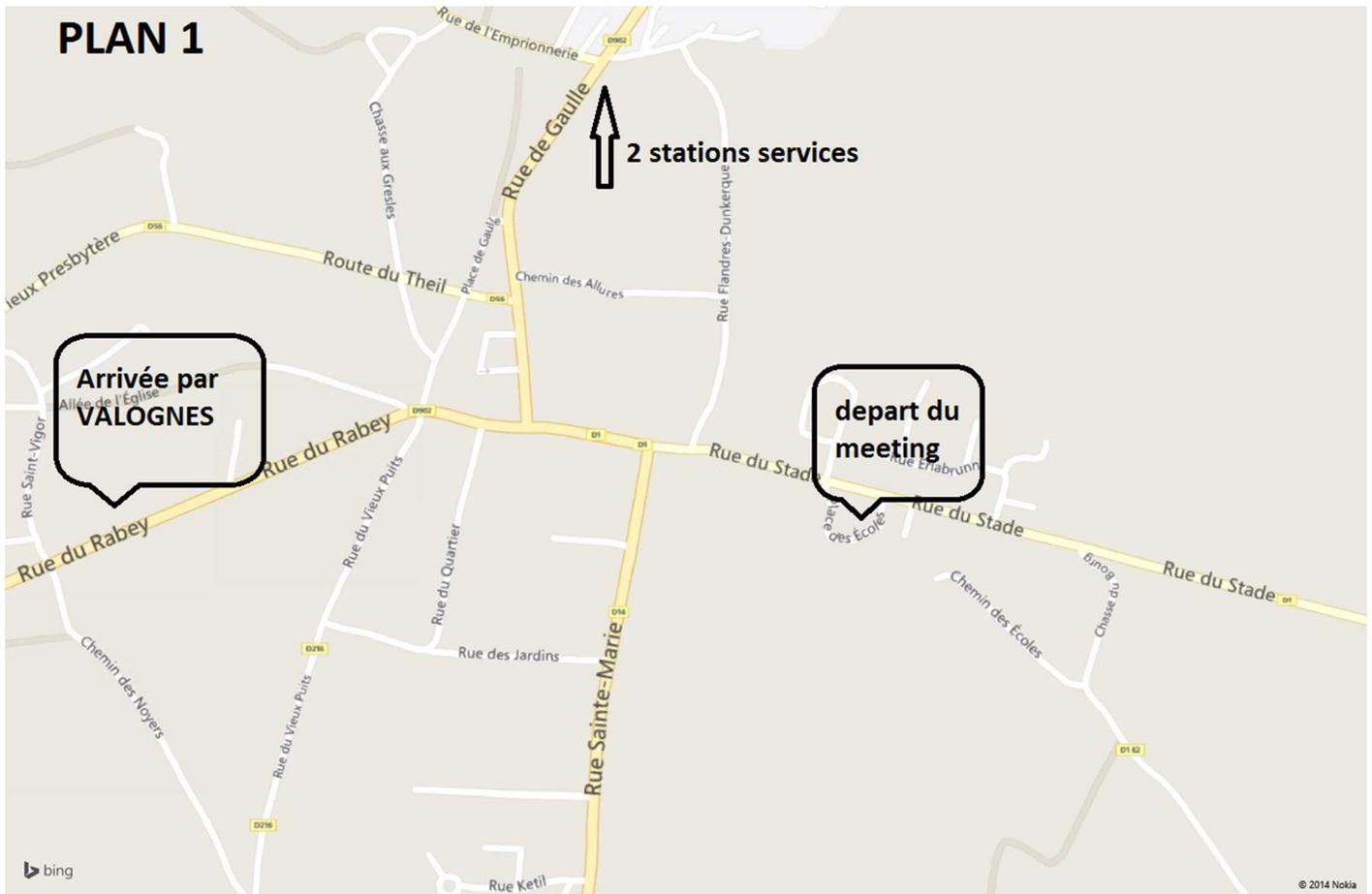
Crasville se dit « Crâville » (si vous voulez vous faire lyncher, dites « Crasseville »)

Idem pour Videcosville, Digosville, Vasteville ...

Quettehou se dit Quêt'hou mais surtout pas « Quéttéhou »

Sauxemesnil se prononce « Sausseménil »

Mais Montaignu-la-Brisette se dit « Montaignu-la-Brisette » (allez comprendre pourquoi ?)



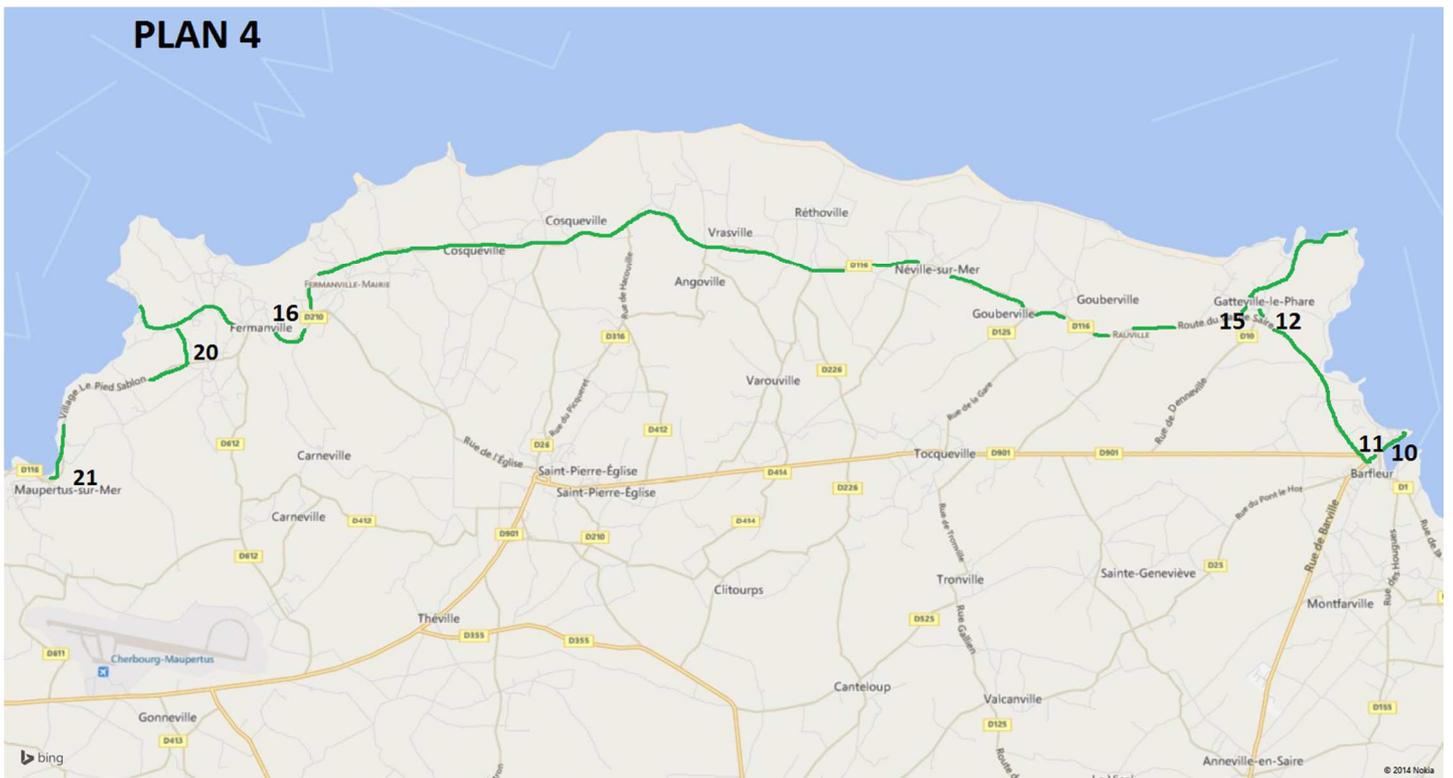


850 Meeting du Cotentin du 11 au 12 Avril 2015

Point	carte	route	Meeting le samedi	Réf GPS
			Mettre le compteur journalier à 0	
Départ	1	D1	Accueil à partir de 9 h 30 <b>Départ à 10 h</b> Quettehou Parking Place des écoles	49°35'27,64"N 1°17'59,86"O
	2	D1	Sortie du parking de l'école prendre à droite direction St Vaast la Hougue	
			0.2 KM	
	2	D1	rond-point prendre direction St Vaast 2ème sortie	
			0.8 KM	
	2	D1	rond-point prendre direction St Vaast 1er sortie	
			1.3 KM	
	2	D1	rond-point prendre direction St Vaast 2ème sortie	
			1.8 KM	
1	2		au feu prendre à droite direction la Hougue « rue du 8 mai », puis continuer sur la « rue d'Isamberville » jusqu'au bout	
			2.5 KM	
2	2		au panneau la Hougue prendre à droite « rue de la Gare »	
			2.6 KM	
	2		croisement aller tout droit direction la Hougue « Route de la Hougue »	
			3.6 KM	
3	2		devant l'entrée de la fortification faire demi-tour	49°34'32.35''N 1°16'25.91''O
			4.7 KM	
	2		retour vers St Vaast au premier carrefour prendre à droite	
			4.9 KM	
4	2	D1	au rond-point direction Barfleur 2ème sortie	
			5.3 KM	
5	2	D1	Après avoir longé le port prendre à droite panneau Ile de Tatihou	
			6 KM	
6	2		stationnement en face de l'Ile de Tatihou	49°35'21,00"N 1°15'45,12"O



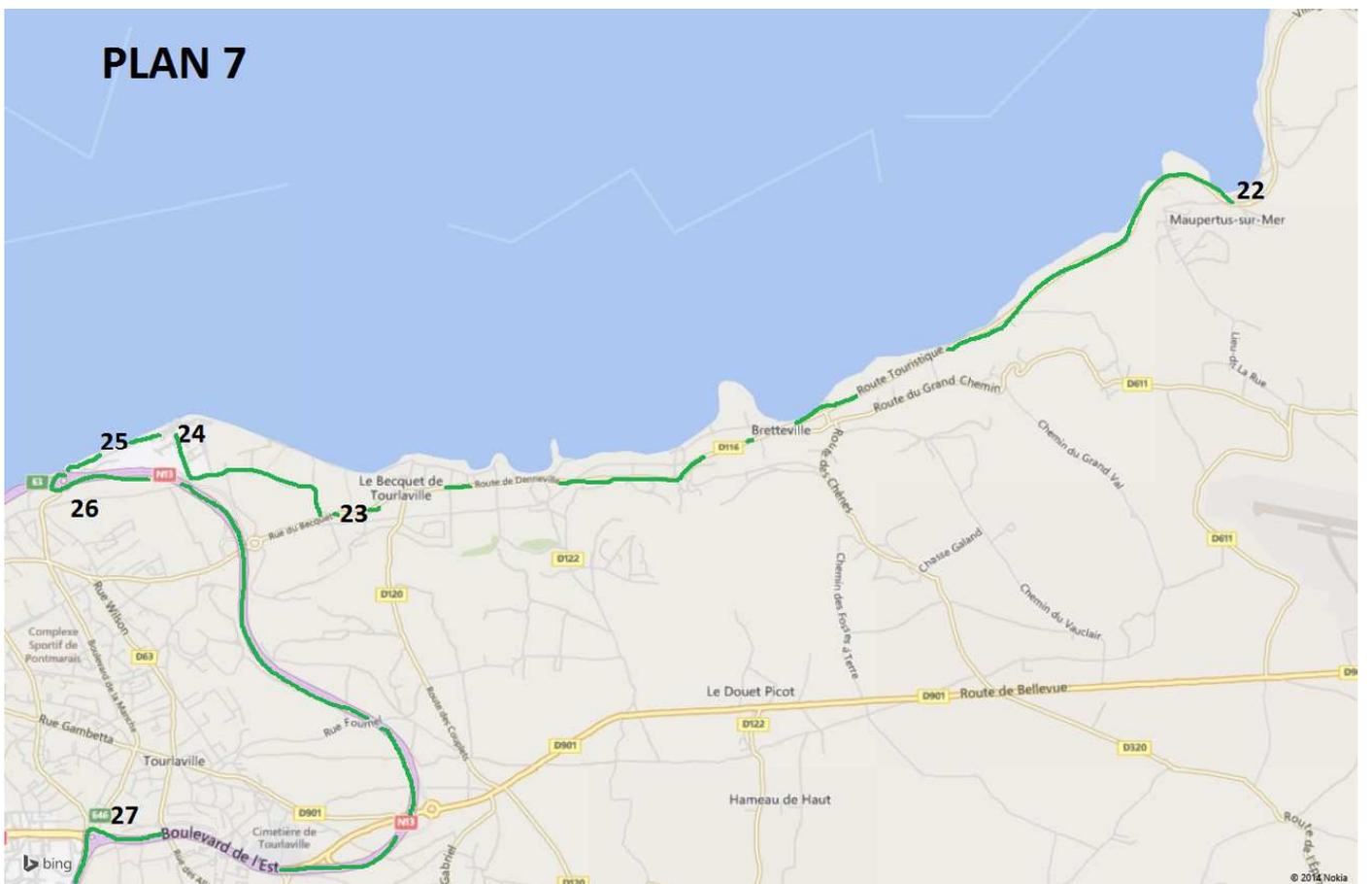
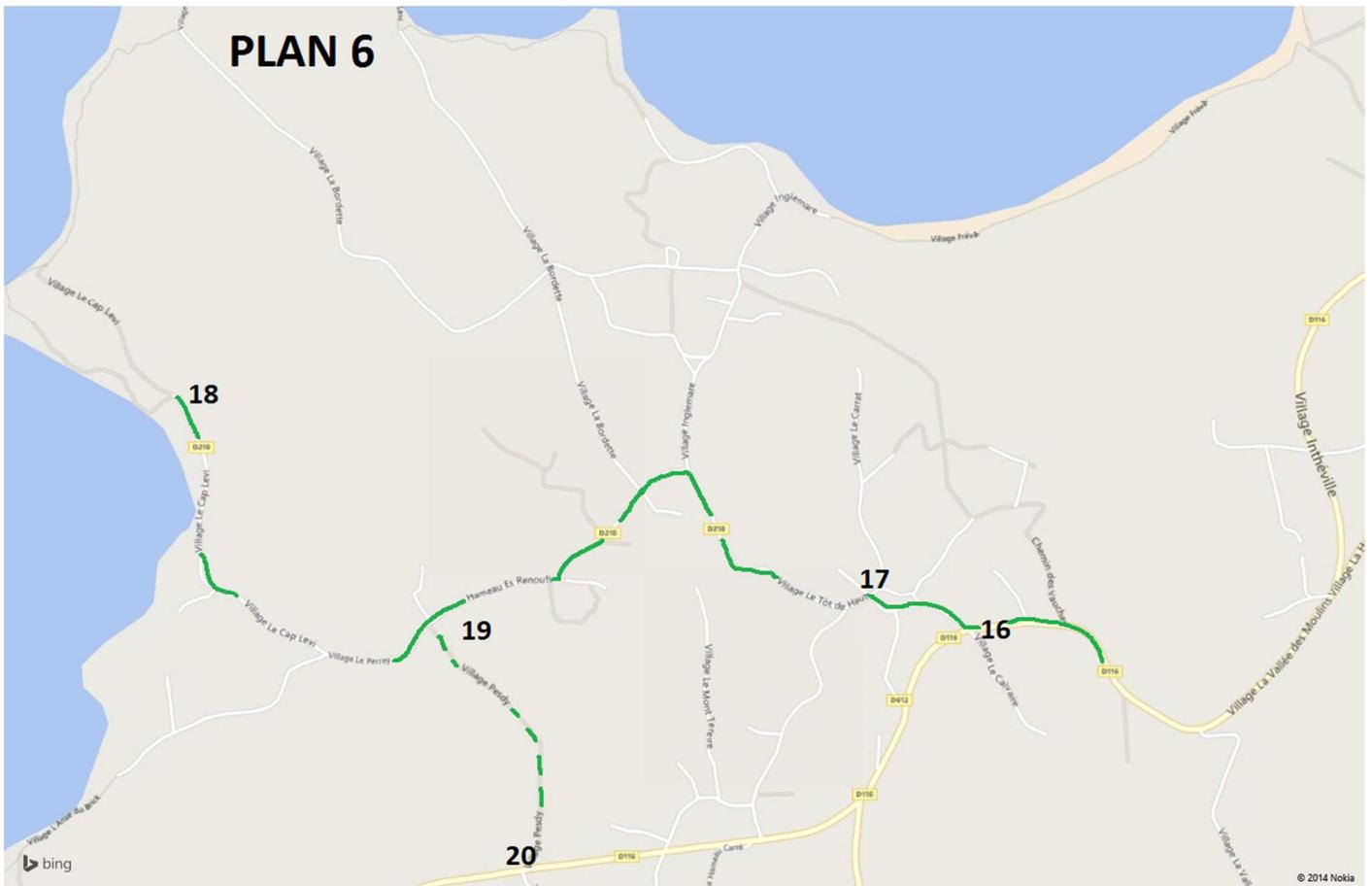
850 Meeting du Cotentin du 11 au 12 Avril 2015





850 Meeting du Cotentin du 11 au 12 Avril 2015

Point	carte	route	Meeting le samedi	Réf GPS
	3		Départ vers Barfleur	
			6.4 KM	
7	3	D1	Sortie du parking prendre à droite direction Barfleur	
			9 KM	
	3	D1	après le pont prendre à gauche direction Barfleur	
			9.7 KM	
8	3	D1	traversée de Réville direction Barfleur	
			16 KM	
9	3	D902	A Barfleur rester sur l'axe principal, traverser jusqu'au port ne pas aller à gauche, rester sur l'axe principal jusqu'au bout du port, au pied de l'église faire demi-tour prendre la même route jusqu'à l'intersection où il y a le panneau Phare de Gatteville, à droite	49°40'20.83''N 1°15'36.20''O
			17.8 KM	
10	4	D901	Carrefour suivant Direction Gatteville, à droite	
			17.9 KM	
11	4 et 5	D116	Embranchement prendre à droite direction Gatteville-phare	
			20 KM	
12	5		Rester sur l'axe principal, après le panneau Gatteville à Droite panneau le Phare	
			20.2 KM	
13	5		Sur la place principale prendre à droite suivre le panneau le Phare attention route étroite « route du Phare »	
			21.9 KM	
14	5		Stop au pied du phare	49°41'42.14''N 1°16'03.96''O
			23.7 KM	
	5		retour vers la place de Gatteville, passer devant l'église puis prendre à droite et stop	
			23.9 KM	
15	5 et 4	D116	Stop à droite direction Gouberville	



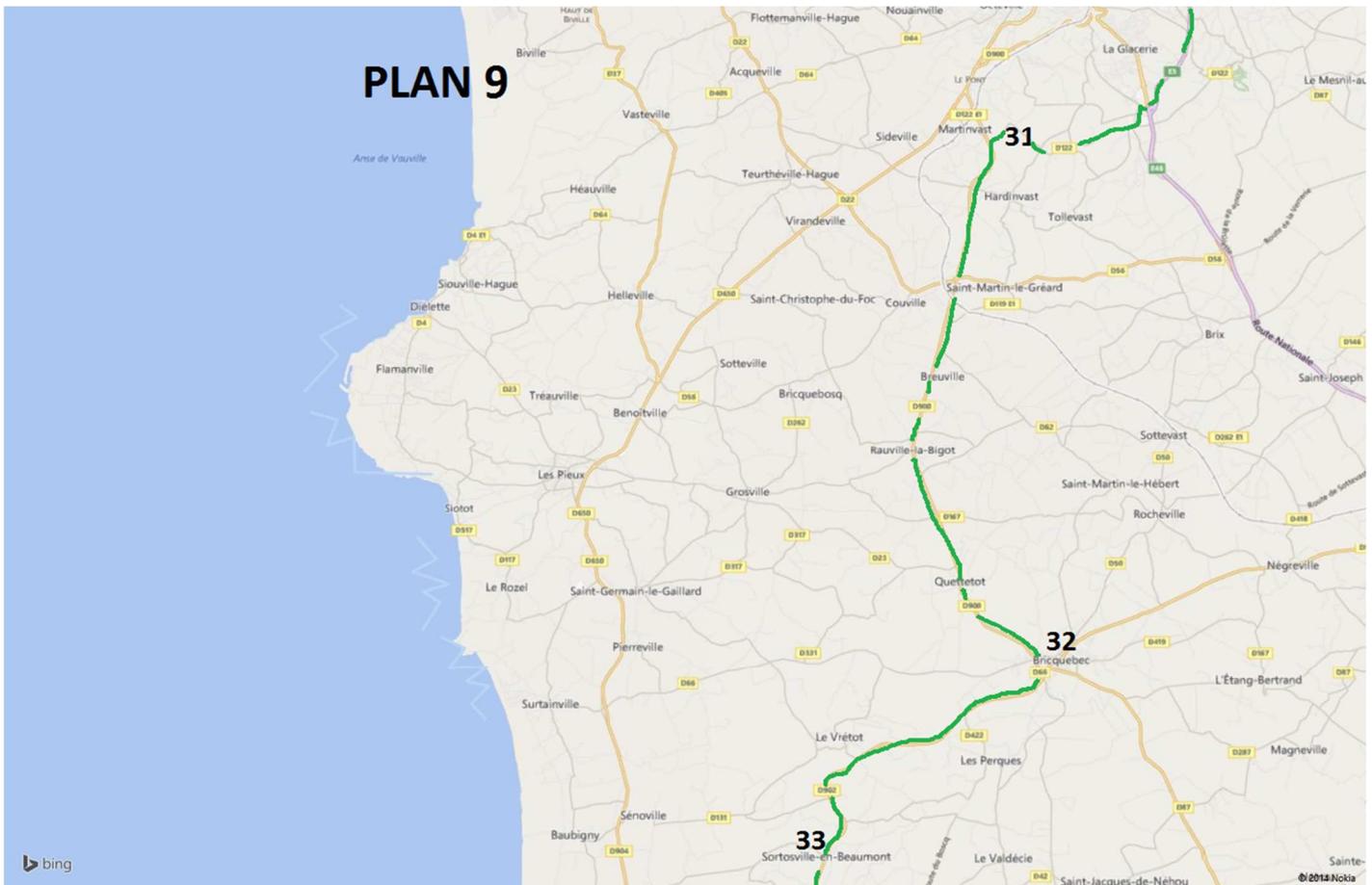
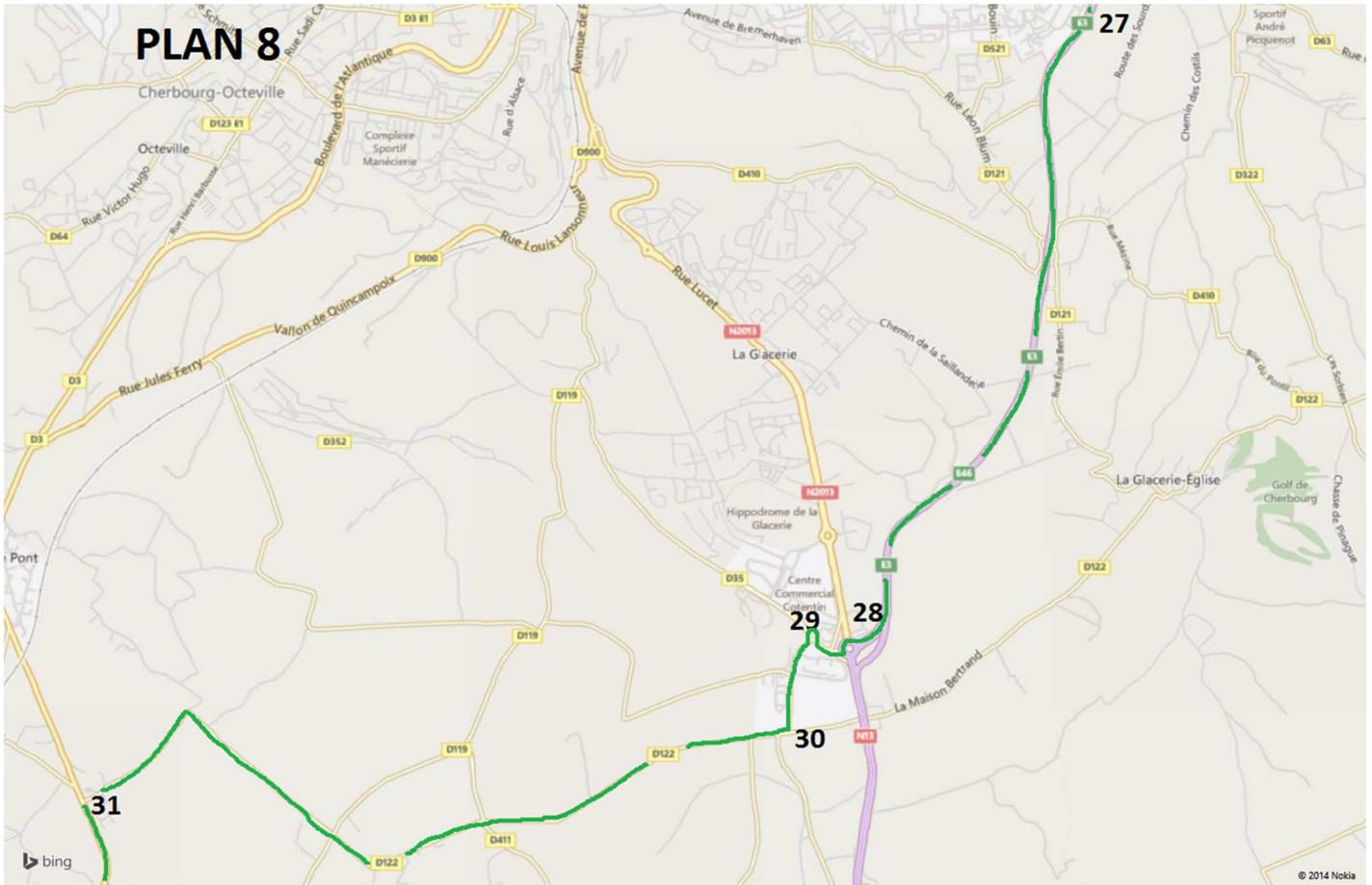


850 Meeting du Cotentin du 11 au 12 Avril 2015

Point	carte	route	Meeting le samedi	Réf GPS
			37.5 KM	
16	4 et 6	D210	A l'entrée de Fermanville prendre à droite direction « le thot »	
			37.8 KM	
17	6	D210	Intersection prendre à gauche vers le bar (pas de halte on est bientôt au restaurant)	
	6	D210	continuer sur l'axe principal jusqu'au port attention route étroite. Suivre panneau le port	
			39.7 KM	
18	6	D210	Au port Stop	49°41'16.91'' N 1°28'22.65'' O
			40.3 KM	
19	6	C5	retour vers la D116 au Carrefour Cherbourg par C5	
			40.9 KM	
20	6 et 4	D116	au stop prendre à droite direction Maupertus sur mer	
			43.6 KM	
21	4	D116	Anse du Brick, dans la courbe il faut prendre à gauche et immédiatement à gauche vers le camping le restaurant est plus haut il faut prendre à droite pour le parking	49°40'02,64"N 1°29'18,22"O
			Mettre le compteur journalier à 0	
22	7	D116	Départ direction Cherbourg à Gauche	
			5.8 KM	
23	7	D116	passage de Bretteville, du Becquet de Tourlaville à la sortie de la ville prendre immédiatement à droite « rue des Dauphins », puis à Gauche « rue des Algues » (si vous passez sous le portique anti camping-car, vous êtes trop loin), puis « rue de la Mer »	
			7 KM	
24	7		continuer vers plage de collignon, stationnement préférable au niveau des bâtiments en forme triangulaire	
	7		Stop marche sur la digue	49°39'20.84''N 1°34'12.87''O
25	7		après le parking à gauche on longe la côte « boulevard de Collignon » jusqu'au rond-point	
			7.6 KM	
26	7	N132	Au rond-point, direction Caen 3ème sortie	
			12.8 KM	
27	7 et 8	N13	Au rond-point, direction Caen 4ème sortie	



850 Meeting du Cotentin du 11 au 12 Avril 2015





850 Meeting du Cotentin du 11 au 12 Avril 2015

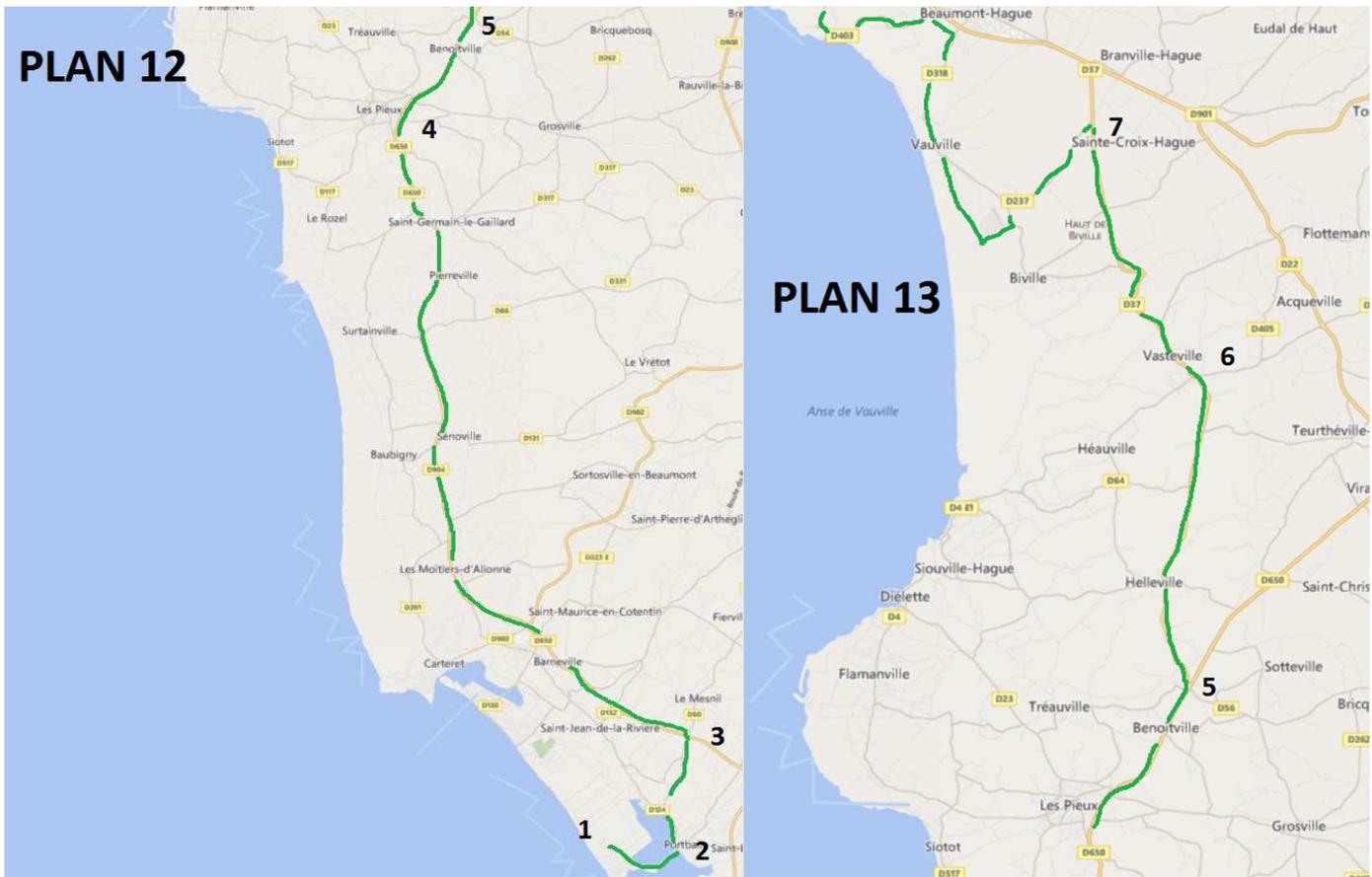
Point	carte	route	Meeting le samedi	Réf GPS
			17.4 KM	
28	8	D352	Au rond-point, direction Caen 2ème sortie Martinvast	
			18.1 KM	
29	8	D352 e1	Au 1 <sup>er</sup> rond-point, direction Martinvast 3ème sortie	
		D352 e1	Au 2 <sup>ème</sup> rond-point, direction Martinvast 2ème sortie	
		D352 e1	Au rond 3 <sup>ème</sup> -point, direction Martinvast 2ème sortie	
			18.3 KM	
30	8	D122	Au cedez le passage, prendre à droite direction Martinvast, rester sur l'axe principal jusqu'au stop	
			22.9 KM	
31	8 et 9	D900	au Stop prendre à gauche direction Bricquebec	
			31.2 KM	
		D900	Passage par Rauville-la Bigot, 35 KM Quettetot	
			38.1 KM	
32	9	D66	Arrivée à Bricquebec, au stop traverser la route direction Portbail « rue Bitouze d'Auxmesnil »	
			38.6 KM	
		D902	au stop prendre à droite direction Sortoville en Beaumont	
			47.36 KM	
33	9	D902	Sortoville en Beaumont stop à la Maison du Biscuit parking sur la droite	49°25'24,75"N 1°42'58,84"O
			Mettre le compteur journalier à 0	
	9	D902	direction Carteret sortie du parking prendre à droite	





850 Meeting du Cotentin du 11 au 12 Avril 2015

Point	carte	route	Meeting le samedi	Réf GPS
			7.7 KM	
34	10	D902	Rond-point 2 <sup>ème</sup> sortie direction Carteret	
			9.2 KM	
35	10		« avenue de la République » Passer devant le bar le Carteret, prendre direction le Cap le Phare « rue du Cap » garder cette direction	
			9.5 KM	
36	10		Possibilité de parking avant le phare, cap à 5 minutes à pied ou parking au pied du phare	
37	10		Stop tour du phare et point de vue	49°22'24,63"N 1°48'22,81"O
			9.8 KM	
38	10		retour prendre à droite route en descente vers Carteret « route de deux plages » puis « route de la Corniche »	
			11.1 KM	
39	10		au stop prendre à gauche « promenade de l'Abbé Lebouteiller »	
			11.7 KM	
40	10		passage dans le centre-ville « rue de Paris » et prendre à gauche « avenue de la République » vers le route qui nous a mené à Carteret	
			13.2 KM	
41	10	D902	au rond-point prendre 3 <sup>ème</sup> sortie direction Coutances	
			14.3 KM	
42	10	D130 E1	prendre à droite direction Coutances	
			14.5 KM	
43	10	D130 E3	prendre à gauche direction Coutances	
			14.6 KM	
44	10	D650	Au cedez le passage prendre à droite direction Coutances	
			19.7 KM	
45	11	D50	Rond-point prendre la D50 direction Portbail 1 <sup>er</sup> sortie	
			23 KM	
46	11	D15	arrivé à Portbail suivre l'axe principal jusqu'à l'intersection restaurant au rendez-vous des pêcheurs prendre à droite direction VVF « route de la plage » passage du pont pour ceux qui souhaitent donner à boire aux voitures c'est à gauche station-service au supermarché Casino	
			25.4 KM	
47	11		suivre les panneaux jusqu'au VVF « avenue Pasteur » puis « Chasse du Rivière »	49°20'04,13"N 1°43'32,74"O





850 Meeting du Cotentin du 11 au 12 Avril 2015

Point	carte	route	Meeting le dimanche	Réf GPS
			<b>Mettre le compteur journalier à 0</b>	
1	12	D15	<b>Départ à 9 heures</b> VVF prendre à droite direction de Portbail	49°20'04,13"N 1°43'32,74"O
			2.5 KM	
2	12	D50	Carrefour après le pont au stop prendre à gauche	
			5.8 KM	
3	12	D650	rond-point direction Barneville Carteret 3ème sortie	
4	12	D650	direction Cherbourg	
			30.2 KM	
5	12 et 13	D37	Après Benoistville Rond-point direction Helleville 3ème sortie D37	
6	13	D37	Helleville puis Vasteville puis suivre direction Beaumont Hague	
			43.8 KM	
7	13 et 14	D237	Tourner à Gauche direction Vauville	49°38'34.59''N 1°48'08.35''O
			46.4 KM	
8	14	D318	carrefour direction camp Maneyrole Biville	
			46.8 KM	
9	14	D237	au terrain de planeur prendre à droite belvédère du Thot	
			50 KM	
10	14	D318	suivre la route principale D237, jusqu'au stop et prendre à gauche	
11	14	D318	attention la route est étroite et certains angles sont sans visibilité notamment kilomètre 51	
			52.9 KM	
12	14		avant l'arrivée à Beaumont Hague, prendre à gauche "rue de Beaumont" "Herquemoulin" « treize vents » les panneaux sont visibleq dans l'autre sens de circulation on aperçoit un pont si on passe le pont on est trop loin	





850 Meeting du Cotentin du 11 au 12 Avril 2015

Point	carte	route	Meeting le dimanche	Réf GPS
			53.6 KM	
13	15	D403	au cédez le passage prendre à gauche direction "Herquemoulin treize vents", garder cette direction	
			58.1 KM	
14	15	D403	passage de Herqueville, garder l'axe principal jusqu'à la sortie de la ville « rue des treize Vents » puis prendre à droite vers l'usine de la Hague	
			58.6 KM	
15	15	D901	prendre à gauche direction Jobourg	
			60.4 KM	
16	15	D401	Jobourg rond-point 3ème sortie direction "nez de Jobourg" suivre direction "nez de Jobourg"	
			60.7 KM	
17	15	D401	prendre à gauche "nez de Jobourg" itinéraire interdit au poids lourd suivre la direction "nez de Jobourg" au miroir direction « nez de Jobourg » prendre le passage étroit	
			64.2 KM	
18	15	D202	nez de Jobourg, 2 parkings, un a 5 minutes de marche, l'autre plus petit au niveau de l'auberge (souvent réservé aux consommateurs)	49°40'36.45''N 1°56'37.27''O
			<b>Mettre le compteur journalier à 0 au grand Parking</b>	
19	15 et 16	D901	retour à Jobourg par la même route en sens inverse jusqu'au rondpoint 3ème sortie direction Auderville 3.5KM	
			7 KM	
20	16	D901	à Auderville, attention aux casses vitesses suivre Goury cap de la Hague	
			9 KM	
21	16	D901	stop au parking après le port	49°42'57.57''N 1°56'47.12''O
			10.4 KM	
22	16	D45	retour sur Auderville par la même route, dans Auderville prendre à gauche direction Cherbourg par la côte	
			13.4 KM	
23	16	D45	rester sur la d45 à Port Racine, il faut dépasser le parking qui est en sens unique et prendre l'entrée à droite	49°42'42.64''N 1°53'50.87''O
			19.2 KM	
24	16	D45 e2	Omonville la Rogue prendre direction port du Hable la route est en sens unique	
			20.8 KM	
25	16	D45	après le tour du port suivre le sens unique reprendre la d45 à gauche direction Cherbourg	
			26.4 KM	
26	16	D45	Gréville Hague	





850 Meeting du Cotentin du 11 au 12 Avril 2015

Point	carte	route	Meeting le Dimanche	Réf GPS
			32.1 KM	
27	17	d45	Urville Nacqueville après l'église sur la droite, après la pharmacie sur la gauche prendre à gauche place de la mairie il y a une supérette la rue de la plage et tout droit	49°40'23.12''N 1°44'18.49''O
			35.3 KM	
28	17	d45	rester sur la route principale le long de la côte, retour vers la d45 par la rue du nez, au stop prendre à gauche direction Querqueville	
			37.6 KM	
29	17	d45	Querqueville après le panneau, au 2ème feu prendre à gauche port école des fourriers, « rue du port »	
			38.2 KM	
30	17	d45	stop au parking avant le pont menant à la digue	49°40'09.53''N 1°40'53.37''O
			39 KM	
31	17 et 18		retour par la même route jusqu'au feu, prendre à gauche direction Cherbourg « rue Fouquet »	
			39.4 KM	
32	18		au rond-point direction Cherbourg 3ème sortie « Bld de la Mer »	
			40.5 KM	
33	18		au rond-point direction Cherbourg 4ème sortie « Bld de la Saline »	
			43 KM	
34	18		au feu continuer tout droit et prendre la voie de gauche pour passer dans le tunnel (si vous ratez le tunnel, continuer tout droit)	
			44.5 KM	
35	18		« rue de l'Abbaye » toujours tout droit plusieurs feux à un moment statue de Napoléon sur la gauche à partir de ce moment prendre la voie de gauche	
			45.1 KM	
36	18		passer le pont tournant et prendre à gauche direction cité de la mer suivre les panneaux	
			46 KM	
37	18		cité de la mer	49°38'51.21''N 1°37'05.29''O



# Un peu d'histoire du Cotentin

## Saint Vaast La Hougue



☞ Le Soleil Royal ravagé par les flammes.

La **bataille de la Hougue** a lieu les 2 et 3 juin 1692 au large de Saint-Vaast-la-Hougue et s'achève par la perte des plus beaux navires de la flotte française. Elle fait suite à la bataille de Barfleury (29-30 mai) et à la bataille de Cherbourg (1<sup>er</sup> juin).

Elle se déroule dans le contexte de la guerre de la Ligue d'Augsbourg qui voit s'affronter de 1686 à 1697 le royaume de France et une coalition réunissant l'Angleterre, l'Espagne, les principautés allemandes, les Provinces-Unies et la Suède. Cette ligue fut formée pour lutter contre la politique d'annexion menée par Louis XIV. Celui-ci vainquit cette coalition en 1697.

### Contexte

Louis XIV a accueilli le roi Jacques II d'Angleterre contraint d'abandonner son trône, chassé par les partisans de Guillaume d'Orange, Stathouder des Provinces-Unies de Hollande. Louis XIV, alors confronté à la plus grande partie des royaumes européens, décide de rétablir Jacques II sur le trône d'Angleterre et par la même se dégager, dans une certaine mesure, de l'étau qui enserre la France.

Il est donc décidé d'organiser un débarquement de la marine royale sur les côtes anglaises. 50 vaisseaux sont prévus pour cette opération face à la flotte conjointe anglo-hollandaise qui peut, pour sa part, aligner 124 vaisseaux.

L'opération de neutralisation de la flotte coalisée est confiée au vice-amiral Anne Hilarion de Costentin de Tourville (1624-1701). Celui-ci, faisant face à toute une série de retards, d'imprévus, conséquence de l'impéritie de certains officiers commandant les arsenaux royaux, ne peut réunir, le 12 mai 1692, que 39 vaisseaux, rejoints ultérieurement par cinq vaisseaux de Vilette-Mursay. C'est donc à la tête d'une flotte de 44 vaisseaux, de quelques 30 000 hommes et de 3 140 canons que Tourville fait voile vers la Hougue, lieu prévu pour l'embarquement des troupes destinées au débarquement en Angleterre.

Le projet de débarquement prévoit d'établir une tête de pont à Torbay, dans le Devon, sur la côte sud-ouest de l'Angleterre, grâce aux 20 000 hommes (Français et Irlandais) convoyés par la flotte. De là, ce corps expéditionnaire doit rejoindre Londres. Le corps de cavalerie est stationné au Havre et à Honfleur. Pour permettre la traversée, il faut sécuriser la zone en interdisant l'accès à la flotte anglo-hollandaise. C'est la tâche dévolue à Tourville, à la tête d'une escadre regroupée à Brest. Tourville a prévu d'appareiller avant que les deux flottes ennemies ne puissent faire leur jonction, hors c'est déjà chose faite et Tourville l'ignore. Il lui faudra maintenant affronter une centaine de navires sous le commandement de l'amiral anglais Russel.



## La bataille

Après la bataille de Barfleur, douze vaisseaux (parmi lesquels les vaisseaux de premier rang suivant : *Le Saint-Philippe*, *Le Magnifique*, *L'Ambitieux*, *Le Foudroyant* et *Le Merveilleux*) mouillent près de la Hougue, la moitié près de l'île de Tatihou, l'autre derrière la pointe de la Hougue. Lors d'un conseil de guerre, il a été convenu de se battre « à l'ancre », autrement dit de défendre les vaisseaux. Mais faute de décisions claires et précises, les équipages abandonnent les navires sans les décharger des canons et autres matériels. Le 2 juin, devant Jacques II et le maréchal de Bellefonds, la flotte ennemie attaque et brûle les six premiers vaisseaux. Le lendemain, les derniers vaisseaux de l'escadre de Tourville sont détruits à leur tour.

Dès le 4 juin, Louis XIV ordonne la récupération de tous les canons perdus durant la bataille. Les pertes subies sont remplacées dès l'année suivante par 13 vaisseaux sortis des arsenaux et symboliquement de la même puissance et portant le même nom que ceux détruits lors de la bataille de la Hougue. Tourville, qui a été nommé maréchal de France cette même année, parvient à détruire les deux tiers d'un grand convoi anglais de 148 navires au large de Lagos. Il n'en est pas moins vrai que la défaite de la Hougue est cruellement ressentie par Louis XIV, qui voit ainsi son prestige atteint. Mais il à l'élégance de reconnaître à Tourville qu'il n'a fait « que suivre les ordres » malgré leur manque de cohérence.

Devant le manque flagrant d'installations propres à défendre le littoral, le pouvoir royal décide d'aménager les côtes du Cotentin, notamment en fortifiant l'île de Tatihou et par la suite en transformant Cherbourg en port de guerre. Dès 1694, les tours de Tatihou et de la Hougue sont construites par Benjamin de Combes, élève de Vauban.

## Barfleur



La cité a été longtemps le premier port du Cotentin. Édouard le Confesseur y équipe 40 navires en 1042 pour reconquérir, vainement, la couronne d'Angleterre. Guillaume le Conquérant et de nombreux barons normands y embarquent pour la bataille d'Hastings en 1066. Le duc de Normandie embarque sur *Le Mora*, bateau construit à Barfleur. Guillaume le Roux, successeur du Conquérant, débarque à Barfleur en allant secourir le Mans, et revient en Angleterre par la même route. Henri Ier débarque au même lieu avec une flotte, en 1105.

Le 25 novembre 1120, le nauffrage de La Blanche-Nef sur le rocher de Quillebœuf coûte la vie à de nombreux nobles anglo-normands, dont le fils de roi Henri I<sup>er</sup>.

C'est encore de Barfleur qu'en 1194 s'embarque Richard Cœur de Lion, pour aller se faire couronner roi d'Angleterre. Puis, avec la domination française de la Normandie, les relations outre-Manche, et le port perd son importance au profit de Cherbourg, privilégié par les souverains français.



Barfleur est fortifiée au 13<sup>e</sup> siècle. En juillet 1346, la ville est incendiée par la soldatesque d'Édouard III, roi d'Angleterre, débarquée à la Hougue. La population est décimée par la peste noire qui sévit en Europe. Barfleur est à nouveau pillé par les Anglais en 1405.

## Gatteville



Ce village est connu pour son phare majestueux situé au bout d'une longue jetée. Haut de 75 m et construit en granit il domine le raz de Barfleur, particulièrement dangereux pour la navigation en raison de forts courants et de nombreux rochers. La Luna, trois mats Américain coula en 1860 avec 103 personnes à son bord.

Le phare fut construit en 1829 et 1834 par l'ingénieur de la Rue. Il comporte autant de marches que de jours dans l'année, autant de fenêtres que de semaines et pèse 7 400 tonnes. Ses rayons lumineux croisent ceux du phare de l'île de Whight en Angleterre. A son pied, se trouve l'ancien phare bâti en 1774, le sémaphore.

## La Hague



Le caractère insulaire de la Hague et la difficulté pour s'y rendre ont donné à la région la réputation d'un pays de fraudeurs sous l'Ancien Régime. Il faut dire que la proximité des îles anglo-normandes facilitait la contrebande, qui était de deux types : celle du textile, au 17<sup>e</sup> siècle et celle du tabac au 19<sup>e</sup> siècle. La première était le fait de quelques nobles dont le plus célèbre est probablement le Chevalier de Rantot. La contrebande de tabac était, quant à elle, l'objet de plusieurs bandes organisées, menées autant par des agriculteurs que des pêcheurs. On trouve donc dans les murs de la Hague des caches à tabac, domestiques (de petite dimension, auprès des maisons, recueillant le tabac pour une consommation familiale) et des grandes caches, dissimulant les ballots de tabac tressé de plusieurs kilos.

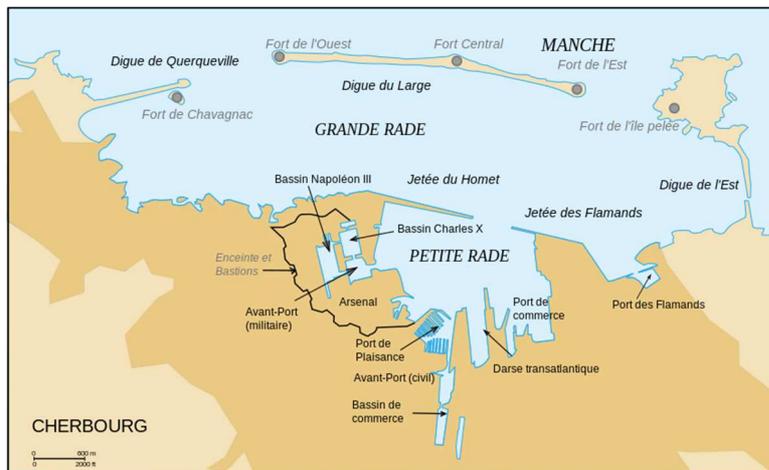


Aussi lit-on dans un rapport de la maréchaussée de Valognes en 1748 : « C'est un pays de landes et de rochers où l'on a pratiqué quantité de cavernes servant de retraites aux voleurs, assassins et fraudeurs, qui attendent avec assurance et tranquillité le moment favorable pour passer aux îles voisines. Les plus grands chemins de ce canton sont de deux ou trois pieds, des deux côtés desquels se trouvent des précipices. Les habitants sont gueux, mauvais, fraudeurs insignes et ne vivent que de brigandages. Il y a des paroisses où les commis aux aides et les employés dans les fermes ont été un temps considérable sans oser y aller ; ils n'y vont même pas encore volontiers. »

Les douaniers étaient chargés de surveiller les trafics et de lutter contre les naufrageurs. Leur forte présence et l'accentuation des peines encourues ont mis fin peu à peu à la fraude au début du 20<sup>e</sup> siècle, dont subsiste aujourd'hui le sentier des douaniers le long de la côte (GR 223). La mauvaise réputation des Haguards en fait également des naufrageurs sans qu'aucune recherche ne soit réellement concluante. En revanche, la population pauvre a l'habitude d'« aller à gravage », c'est-à-dire de fréquenter les plages après les grosses tempêtes, pour ramasser les marchandises échouées ou passées par-dessus bord, et de récupérer le bois des bateaux échoués.

## **Cherbourg**

### **La rade de Cherbourg**



En 1776, à la demande de Louis XVI, une commission, est chargée de choisir le port stratégique pour la défense des côtes de la Manche, entre Cherbourg, Ambleteuse et Boulogne. Le rapport de La Bretonnière considère que seul le port normand peut protéger convenablement 80 bateaux de guerre. Dépassant les projets de Vauban, il projette la construction d'une digue de 4 kilomètres de long, entre l'île Pelée et la pointe de Querqueville. Dumouriez et Decaux, chef du génie, conseillent quant à eux, une rade plus courte, allant en droite ligne de l'île Pelée et la pointe du Hommet, comme préconisé par Vauban, avec une passe centrale unique, et en mettant l'accent sur les défenses militaires. On donne finalement raison à La Bretonnière. S'agissant de l'édification, Decaux vante les mérites des caissons de maçonnerie tandis que La Bretonnière préfère le sabordage de vieux navires de guerre et un enrochement à pierres perdues. Mais furent choisis les plans de l'ingénieur Louis-Alexandre de Cessart, ceux d'un môle construit à partir de 90 cônes de bois de 20 m sur 20, remplis de pierres, reliés par des chaînes de fer.

À partir de 1783, trois ingénieurs vont se succéder durant les 70 ans de l'édification des 4 000 mètres de la digue : Louis-Alexandre de Cessart, La Bretonnière et Joseph Cachin. Le premier



cône selon l'option Cessart est coulé le 6 juin 1784, à un kilomètre de l'Île Pelée, et la rade s'emplit des 300 à 400 bateaux qui font la navette depuis le port du Becquet pour charger les pierres. Mais les quatre premiers cônes ne résistent pas aux tempêtes. Le 22 juin 1786, Louis XVI fait son seul voyage en province pour voir l'avancement des travaux et assister à l'immersion du neuvième cône. Quand en 1788, on conclut à l'échec de l'option de Cessart, les caisses sont vides, et les esprits prêts à la Révolution. On revient donc à la conception de La Bretonnière, mais en 1789-1790, Dumouriez et Cessart quittent Cherbourg. Les subsides sont coupés en 1790, et La Bretonnière est contraint à la démission en 1792. Malgré la loi du 1<sup>er</sup> août 1792 décrétant la construction de l'avant-port militaire, tous les travaux sont suspendus cette même année, et pour dix ans.

En 1802, Bonaparte ordonne de reprendre les travaux de la digue, selon la méthode de La Bretonnière, en aménageant la partie centrale pour recevoir des canons. Par le décret du 25 germinal an XI (1803), il charge l'ingénieur Cachin du creusement de l'avant-port militaire qu'il qualifiera de lac de Moeris (inauguré le 27 août 1813 en présence de l'impératrice Marie-Louise), et décide de la construction du nouvel Arsenal. Le Premier consul veut faire de Cherbourg un des ports militaires principaux, visant l'invasion du Royaume-Uni. En 1803, Cherbourg est à l'abri des attaques anglaises et devient un port d'attache de corsaires.

Les travaux de la digue centrale, interrompus à nouveau entre 1813 et 1832, ne sont terminés que sous Napoléon III, en 1853, tandis que les digues de l'Ouest et de l'Est sont achevées en 1895. Les bassins Charles X (commencé en 1814 — 290 x 220 x 18 mètres) et Napoléon III (commencé en 1836 — 420 x 200 x 18 mètres) du port militaire sont respectivement inaugurés le 25 août 1829 en présence du Dauphin, et le 7 août 1858 par le couple impérial. Les travaux de la digue sont conclus par la Troisième République, avec l'adjonction des digues de l'Est (1890-1894) et de l'Ouest (1889-1896), et la construction de la Petite rade (digue du Hommet, 1899-1914, et digue des Flamands, 1921-1922). Charles Maurice Cabart Danneville fait percer la digue Est du port de Cherbourg, la digue Collignon, pour que les pêcheurs puissent se mettre rapidement à l'abri de la rade, en cas de gros temps. La passe est devenue plus tard la passe Cabart-Danneville. Les digues de Cherbourg qui constituent depuis la plus grande rade artificielle du monde, n'ont pu être détruites par les Allemands en 1944.





## L'époque Transatlantique



L'augmentation du trafic d'émigrants au départ de Cherbourg nécessite rapidement la construction d'une nouvelle **gare maritime transatlantique**, accompagnée de l'aménagement du port en eau profonde de Cherbourg. Le projet est confié à l'architecte René Levavasseur et à l'ingénieur des Ponts et Chaussées Marcel Chalos, qui pour s'inspirer, entament un voyage d'étude en France et à l'étranger. Leur mission est vaste puisqu'il s'agit d'imaginer un équipement d'escale complet capable de recevoir dans les meilleures conditions de confort les 175 000 passagers (notamment les passagers de la **Compagnie Générale des Transatlantiques**), qui au cours de près de 900 escales, embarquaient et débarquaient alors à Cherbourg. Le tout dans le confort et la rapidité afin que les passagers, bagages et sacs postaux transitent sans se ralentir les uns les autres.

En 1925, l'architecte trouve une source d'inspiration dans l'exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes, qui se déroule à Paris. Le projet qui en découle en 1926, correspond alors aux attentes de la Chambre de Commerce de Cherbourg, avec une architecture respectant la forme la plus pure du style Art déco. Le projet est adopté le 21 août 1926, il permettra d'accueillir simultanément deux **paquebots transatlantiques** de 300 mètres accostés au Quai de France. Cette « gare frontière » est composée :

- De 9 passerelles mobiles glissant le long d'une galerie d'accostage longue de 500 mètres et permettant l'embarquement et le débarquement des passagers et de leurs bagages depuis n'importe quel navire à quai et quelle que soit l'heure et la marée
- D'un Hall des Transatlantiques de 280 mètres de long par 42 mètres de large qui comprend notamment les salles de visite des douanes - ou salles sous douane -, les salles d'attente - ou Salle des Pas Perdus -, les bureaux des compagnies et les différents services et boutiques à disposition des voyageurs
- D'une Voie Charretière de 280 mètres de long par 15 mètres de large séparant le Hall des Transatlantiques du Hall des Trains ;
- D'un Hall des Trains de 240 mètres de long par 40 mètres de large composé de trois quais desservant quatre voies ferrées connectées directement à ligne ferroviaire Paris / Cherbourg.

La majestueuse **Gare Maritime Transatlantique de Cherbourg** s'étend alors sur une surface de 2,5 hectares et permet de réaliser le voyage de Paris à New York sans mettre le nez dehors ! Elle sera inaugurée en grandes pompes par le Président de la République Albert Lebrun le 30 juillet 1933 et saluée comme la plus belle du monde par la presse nationale et internationale de l'époque.



*Sus la mé* est eune caunchoun normaunde reide couneûn, pîqu'ôle est devenûn achteu coume en hymne du [Cotentin](#).

Arfran

Quaund jé syis sus lé rivage  
Byin tranqûile: ête-ous coume mei ?  
Je pense és syins qûi sount en viage  
En viage ou louen sus la mé  
En viage ou louen, en viage ou louen sus la mé

Coupllets

**I.**

La mé ch'est vraiment superbe,  
Et j'aime byin quaund i fait biâo  
L'étaé dauns nous cllos en herbe  
La veî s'endormin eun miot  
Mais quaund o fâche la vilenne  
Et que no-z-entend de tcheu nous  
La grosse voués de la sirenne  
No-z-en a quasiment poue

**II.**

J'aime byin dauns les jouors dé faête  
Quaund que nous batiâos sount à qûai  
À l'abri dé la tempaête  
À Tchidbouo coume oû Bequêt  
Ch'est lo qûi sount le muus sauns douote  
Des troués couleurs pavouésaés  
Mais, de nyit, dauns la Dérouote  
hélos ! qû'i sount esposaés

**III.**

Quaund o sâote pas'sus la digue  
De qûi qu'o fait trembllaer les bllos  
Qu'à l'aunqué le vaissiâo fatigue  
Ah veire ! jé pense és matelots  
Arvérount-i leus vilages  
Et pouorount-i raterri  
J'avaouns de si mâovais parages  
De Barflleu jûqu'à Gouory

**IV.**

J'i déeus fis dauns la Marène  
Déeus forts et hârdis gaillards  
L'eun revyint dé Cochinchène  
L'aôte dé Madagascar  
I rentent leus corvaées faites  
- D'y pensaer no n'en vit paé ! -  
Mais qué je pllains sauns les counaîte  
Ceusse qûi sount restaés là-bas !